HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°77

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Avril 2013

Vincent Lamouroux, *AR. 07*, 2008. Vue de l'exposition *Fabricateurs d'espaces*, 17 octobre - 04 janvier 2008, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes © Blaise Adilon

LE PLATEAU

13.04 – 20.07.2013

ESPACE D'EXPOSITION

RÉGION RHÔNE-ALPES | LYON - CONFLUENCE
TRAM T1 - MONTROCHET

DU LUNDI AU SAMEDI
DE 10H À 19H

TRANSFORMATIONS

COLLECTION IAC
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN
PAR VINCENT LAMOUROUX

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

villeurbanne

FRAC

IAC
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes

Région RhôneAlpes
www.rhonealpes.fr

Sommaire

Société

Actu / Page 4
L'activisme des FEMEN suscite des réserves chez une partie des féministes françaises.
Reportage / Page 5
À Douala, un centre de santé sexuelle effectue un travail de prévention du VIH auprès des gays camerounais.
Dossier / Pages 6 à 8
Le gouvernement islandais part en croisade contre la pornographie, au nom de la protection de l'enfance et de la dignité des femmes / Entretien avec le philosophe Ruwen Ogien.

Culture

Gros plan / Pages 10 & 11
Sélection de films à voir à l'occasion de la douzième édition du festival international du film gay et lesbien de Grenoble, Vues d'en Face.
Panorama culturel / Page 12
Le meilleur de la programmation culturelle d'avril.
Exposition / Page 13
Le plasticien Saâdane Afif recrée sans cesse ses propres œuvres avec l'aide d'autres artistes.
Théâtre / Page 14
Luc Bondy met en scène *Le Retour*, une pièce du Prix Nobel anglais Harold Pinter, à la MC2-Grenoble.
Humour / Page 15
L'humoriste lesbienne Shirley Souagnon présente à Lyon son premier *one-woman-show*, *Sketch Up*.
Musique / Page 16
Le Lydia Lunch's Putan Club, dernier projet musical en date de l'ancienne chanteuse de Teenage Jesus and the Jerks, investit le Sonic.
Classique & world / Page 17
Le festival Les Détours de Babel explore les liens entre musiques et spiritualité.
Sélection / Page 18
À lire : *Adieu à Berlin* et *La Violette du Prater* de Christopher Isherwood et un *Cahier de L'Herne* sur Simone de Beauvoir
À voir : *Keep The Lights On* d'Ira Sachs.
Feux croisés / Page 19
L'écrivain marocain Rachid O. revient avec un cinquième roman, *Analphabètes* (Gallimard).

Vagabondages

Vagabondages… à Bourg-lès-Valence et Lyon / Page 20
L'association Agayri fête ses quinze ans, une association étudiante LGBT voit le jour à l'Université Lyon 2 et un réalisateur lyonnais prépare un documentaire sur des gays séropositifs.
Psycho-test et horoscope / Page 21
Le coin du spécialiste / Page 22
Frigide Barjot est-elle une fille à pédés ?
Agenda / Pages 23 à 26
Guide / Pages 27 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat avec l'aide de Valentin Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèle : Laure
Cédric Roulliat est représenté par Arnaud Trimaille.
Galerie Collection of Design, 17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2
www.collectionofdesign.com / contact@collectionofdesign.com

Édito

«On vous aime !»

(Déclaration d'amour de participants à la "Manif pour tous" à des gays qui les invectivaient)

Et bien nous, chers manifestants "pas homophobes, mais…", on ne vous aime pas. C'est dit. Et n'allez pas nous accuser d'intolérance ou de sectarisme : l'amour, comme le respect, cela se mérite. Parlons-en, tiens, de votre amour, vous qui défilez contre nos droits mais vous enorgueillissez d'avoir des amis homos et qui vous êtes choisis pour leader une "fille à pédés" autoproclamée (cf. notre rubrique "le coin du spécialiste" en page 22). Vous nous aimez comme Scarlett O'Hara aime Prissy, son habilleuse noire dans *Autant en emporte le vent*. Ou comme Louis XVI «*aimait son peuple*» (c'est une autre de vos égéries, Christine Boutin, qui l'a dit récemment à l'occasion du 220e anniversaire de la mort du monarque guillotiné) : avec toute la condescendance que vous autorise votre position sociale supérieure dans un monde hétéronormé. En réclamant les mêmes droits que vous, en quittant même provisoirement la réserve folklorique où vous voudriez nous voir assignés (celle des *backrooms* et des boîtes de nuit), on le sent bien, on vous déçoit. Vous le vivez comme une trahison et c'est bien pour cela que votre réaction est si violente. Vous vous indignez que l'on puisse vous taxer d'homophobie et vos dénégations, à défaut d'être convaincantes, sont sans doute sincères, car la domination est toujours invisible aux yeux du dominant. Notre demande légitime d'égalité, vous la qualifiez d'égalitarisme pour mieux la discréditer, parce que, pensant savoir mieux que nous ce qui est bon pour nous, vous ne la concevez tout simplement pas. Chacun à sa place et les vaches seront bien gardées, pensiez-vous : aux hétéros le confort et la sécurité du mariage, aux homos le frisson délicieux des amours clandestines. Votre différentialisme vous rassurait, notre universalisme vous ébranle. Vous nous tolériez tant que nous restions des créatures exotiques, à la fois intrigantes et amusantes ; mais que l'on puisse, même par esprit de contradiction, chercher à vous ressembler et voilà que votre curiosité complaisante d'autrefois se transforme en répulsion. Que ceux qui craignaient de voir les gouines et les pédés rentrer dans le rang à cause du mariage homo se rassurent : la panique dans vos yeux et la haine mal dissimulée de vos propos nous prouvent que sortir du rôle auquel la société nous assigne, fut-il "décadent" et subversif, est toujours un attentat contre l'ordre établi. Vous avez peut-être des amis homos ; mais nous, nous n'avions personne, dans les cortèges du 24 mars dernier, qui puisse sans forfanterie se prévaloir de l'honneur de se dire "notre ami".

Romain Vallet

Manifestation de FEMEN à Paris le 31 mars 2012

© Joseph Paris

Retour de flamme pour les FEMEN

Naguère (presque) unanimement louées par les féministes et homosexuels, les activistes ukrainiennes du groupe FEMEN essuient des critiques de plus en plus fortes.

C'était couru d'avance : avec leur activisme radical, leur stratégie pensée pour les médias et leur marraine française habituée à déchaîner les polémiques (Caroline Fourest), les Femen devaient s'attendre à ce que l'intérêt qu'elles suscitent provoque tôt ou tard des contestations. Que les critiques émanent du camp conservateur et clérical n'a rien que de très naturel ; mais même la sympathie dont elles bénéficiaient de la part des féministes et des militants LGBT (notamment après leur agression violente par des intégristes catholiques de l'Institut Civitas en marge de la manifestation parisienne du 17 novembre dernier) semble se tarir. Depuis leur dernier coup d'éclat en la cathédrale Notre-Dame-de-Paris (dans laquelle elles se sont dévêtues et ont fait tinter des cloches pour célébrer la renonciation de Benoît XVI), le 12 février, deux articles abondamment relayés sur les réseaux sociaux symbolisent ce renversement de tendance. Le 8 mars, c'est la réalisatrice, écrivaine et ancienne actrice porno Ovidie qui a dégainé la première (*Pourquoi je n'ai plus foi en les Femen*, sur le site de *Métro*), suivie, le 12 mars, par la journaliste suisse Mona Chollet (*Femen partout, féminisme nulle part*, sur le site du *Monde diplomatique*).

Trop belles pour être honnêtes

Derrière le retour de flamme un peu mécanique pointent des questions de fond sur la stratégie et les idées des «*sextrémistes*» (ainsi qu'elles se définissent elles-mêmes) ukrainiennes. Premier reproche qui leur est adressé, celui de se conformer, jusque dans leur militantisme, aux canons de la femme modelée par et pour des hommes : jeune, bien gaulée et à poil… Car même si elles insistent pour distinguer la «*nudité passive de la femme-objet*» (celle véhiculée par la publicité) de «*la nudité active de la femme-sujet*» (celle de leurs *happenings*), on ne peut pas dire que les Femen fassent beaucoup d'efforts pour mettre en avant des militantes qui ne ressemblent pas à des top-models. Autre matière à d'infinies controverses, leur positionnement abolitionniste en matière de prostitution (une question qui divise les mouvements féministes) et une attitude jugée «*condescendante*», voire «*néocoloniale*» ou «*islamophobe*» à l'égard des musulmans. Alors, les Femen incarnent-elles un renouveau du féminisme ou un engouement médiatique vide de sens ? Pour en débattre, le collectif lesbien grenoblois Les Voies d'Elles organise la projection (suivie d'une discussion) du documentaire *Nos seins, nos armes*, réalisé par Caroline Fourest et Nadia El Fani et diffusé le 5 mars sur *France 2*.

Romain Vallet

À voir : "Nos seins, nos armes"
Samedi 13 avril à 19h chez CIGALE
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble

À lire : "Femen" de Galia Ackerman (Calmann-Lévy)

Hétéroclitomètre

Têtu en grève le 22 mars

DR

Le collectif Oui Oui Oui n'oublie pas la PMA

Le 5 mars, le collectif Oui Oui Oui (créé en fin d'année dernière pour soutenir l'égalité des droits entre personnes homos et hétéros) a manifesté à Paris pour défendre la procréation médicalement assistée (PMA), grande absente du projet de loi sur le "mariage pour tous". Aux cris de «*Asile pour nos moules !*», les militantes se sont retrouvées devant le restaurant belge Léon de Bruxelles, clin d'œil à nos voisins d'Outre-Quiévrain chez lesquels se rendent chaque année de nombreuses lesbiennes françaises pour recourir à la PMA.

Licenciements massifs chez Têtu

Le mensuel *Têtu*, seul magazine payant de la presse homosexuelle français, se porte mal. Racheté mi-février par Jean-Jacques Augier, le titre est aujourd'hui menacé par un plan social qui entrainerait le licenciement de 40% du personnel, afin de redresser les comptes du magazine. Le nouveau propriétaire envisage également de céder les deux sites *Têtu.com* et *Têtue.com* à leur concurrent direct sur Internet, *Yagg.com*. Pour protester contre ces mesures, les salariés licenciés et leurs collègues solidaires se sont mis en grève le 22 mars.

À Douala, le quartier de Bessengué

© Iolanda Pensa

Au Cameroun, l'homosexualité comme bouc émissaire

À Douala, capitale économique du Cameroun, un centre communautaire tente de venir en aide aux gays séropositifs dans un contexte d'homophobie exacerbée.

Deux heures du matin un samedi soir à Douala, la capitale économique du Cameroun. Nous sommes au Catalan, l'unique bar de nuit gay et lesbien du pays. L'ambiance est au *flirt* et au papillonnage et environ 200 garçons et filles bougent lascivement leurs corps au son du makossa sur les deux *dancefloors*. Je ne peux m'empêcher de penser que ces dernières années, une centaine de gays ont été incarcérés dans les prisons insalubres du Cameroun, simplement en raison de leur orientation sexuelle. Car le Cameroun est l'un des soixante-treize pays dans le monde disposant de lois anti-gay et, parmi eux, l'un de ceux qui pénalisent le plus sévèrement l'homosexualité. L'article 347 *bis* du Code Pénal camerounais stipule ainsi qu'«*est puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de 20 000 à 200 000 francs toute personne qui a des rapports sexuels avec une personne de son sexe*».

Un article de loi anticonstitutionnel

Ces quelques lignes lapidaires font l'effet d'un couperet quand on sait que les personnes arrêtées le sont souvent suite à une dénonciation et qu'elles sont déclarées coupables sur la base de preuves très minces : un SMS équivoque ou la possession de gel lubrifiant suffisent. Pas plus tard que le 24 mars dernier, Jonas et Franky, deux hommes travestis de Yaoundé (la capitale du pays) ont été placés en garde à vue abusivement après avoir été violemment agressés par la foule dans un marché où ils se rendaient et sans qu'aucune plainte n'ait été déposée. Sur place, les associations ADEFHO, Alternatives Cameroun et CAMFAIDS dénoncent la pénalisation de pratiques sexuelles pourtant consenties et donc le principe même de l'existence d'une loi qui condamne lourdement un acte sans victime ! D'autant plus que l'article 347 *bis* a été introduit dans le Code Pénal par un décret présidentiel en 1972. Or, cet article n'a jamais fait l'objet d'un examen par l'Assemblée nationale, comme l'exige pourtant la Constitution camerounaise.

Les gays jetés en pâture à l'opinion publique

Comment le Cameroun en est-il arrivé là ? Pour Franz, le directeur administratif d'Alternatives Cameroun, «*l'homosexualité est prise dans un enchevêtrement complexe de représentations*». Il précise qu'Alternatives est née en 2006, suite à la publication dans la presse d'une liste des «*pédés de la République*», autrement dit des hommes haut-placés qui auraient atteint leur situation sociale et professionnelle par cooptation, par corruption et grâce à leurs pratiques homosexuelles. Dans un contexte d'enlisement du pays dans la pauvreté, il n'en fallait pas moins pour provoquer l'indignation de l'opinion publique. Ainsi, l'homosexualité est perçue comme un moyen scandaleux d'ascension sociale, le fait d'un groupe constitué ou d'une secte, ce qui n'est pas sans rappeler les procès faits à la franc-maçonnerie ou aux Juifs dans l'Europe des années 30. Le gouvernement, initialement mis en cause par ces dénonciations, a trouvé là une parade providentielle pour éviter de parler des sujets qui fâchent en jetant en pâture à l'opprobre publique quelques pauvres bougres. On évite ainsi d'évoquer le manque d'alternance politique depuis trente ans, la corruption généralisée ou la pauvreté.

L'homosexualité est perçue comme un moyen scandaleux d'ascension sociale.

Pas à un paradoxe près

Toujours au Catalan, alors que nous sirotons nos bières, je saisis le paradoxe de la situation quand Franz me dit que «*c'est une véritable épée de Damoclès qui plane sur nous tous les jours… On ne sait pas sur qui la prochaine arrestation va tomber. Moi ? Lui ?*» Quand je lui demande comment un endroit comme le Catalan peut exister, sa réponse est sans appel : «*les propriétaires paient la police jusqu'au jour où la rumeur de l'existence d'un endroit comme celui-ci devient trop insistante. Tous les deux ans environ, le bar est alors fermé et un autre ouvre ailleurs*». Plus grand paradoxe encore : Alternatives Cameroun gère à Douala un centre de santé sexuelle communautaire, ouvert depuis 2008, avant même que le 190 (son équivalent parisien) n'ouvre ses portes. Dans un pays en voie de développement comme le Cameroun, les carences de l'État sont criantes, surtout en matière de santé. Les ONG, quelles qu'elles soient, se substituent donc aux services publics défaillants et soulagent ainsi l'État de la prise en charge du VIH, que ce soit en matière de prévention ou de soins des personnes séropositives. Il n'en reste pas moins que la pénalisation de l'homosexualité alimente la précarité sociale des gays et donc leur vulnérabilité au VIH. En 2011, CARE Cameroun a pu mener grâce au soutien de l'USAID (l'Agence des États-Unis pour le développement international, dépendante du Département d'État américain) une enquête sur la prévalence au VIH dont les résultats sont accablants : 24% des gays de Douala et 44% des gays de Yaoundé se sont révélés séropositifs, contre 4,3% dans la population générale.

Stanislas Mommessin-Mollot

Faut-il interdire le porno (aux hétéros) ?

Vixen! de Russ Meyer (1968), le premier film classé X

DR

La décision du gouvernement islandais de restreindre l'accès aux sites classés X relance la vieille querelle des féministes autour de la pornographie hétérosexuelle.

Les malheureux Islandais avaient déjà Björk et l'Eyjafjöll, voilà qu'une troisième calamité pourraient bientôt s'abattre sur leurs têtes : au risque de rendre encore plus longues leurs déjà interminables nuits d'hiver, le gouvernement de Reykjavik (par ailleurs le seul au monde à être dirigé par une femme ouvertement lesbienne) a annoncé début février son intention de bloquer l'accès aux sites pornographiques pour les mineurs. La raisons invoquée pour justifier cette censure unique en Occident est bien connue : la protection de l'enfance et des femmes, dont l'image serait violemment dégradée par les sites pour adultes. L'accusation n'est pas nouvelle : la question de la pornographie (comme celle de la prostitution, à laquelle elle est étroitement liée) est une pomme de discorde pour les féministes. Avec l'apparition, dans les années 60, d'une "seconde vague féministe" (succédant à la première, focalisée sur l'égalité juridique entre hommes et femmes et principalement sur le droit de vote), l'opposition traditionnelle à la pornographie (principalement pour des raisons conservatrices et/ou religieuses) s'est doublée d'une critique féministe de l'industrie du X, alors en plein essor. Ces films (et ces revues) réalisés par et pour des hommes sont accusés de soumettre les femmes au désir masculin et de les ravaler au rang de simples objets sexuels. Comme dans les débats autour de la prostitution ou de la gestation pour autrui, l'argument de la "marchandisation des corps" est fréquemment invoqué : dans un monde où tout se vend et tout s'achète, la sexualité devrait rester un domaine sanctifié où l'argent n'aurait pas sa place. Pire encore : la pornographie encouragerait les agressions sexuelles contre les femmes et les enfants («*la pornographie, c'est la théorie ; le viol, c'est la pratique*» écrira ainsi la féministe américaine Robin Morgan en 1974). Et la prétendue "libération sexuelle" qu'elle est censée incarner serait en réalité une aliénation, un nouvel "opium du peuple" («*on asservit plus facilement les peuples avec la pornographie qu'avec des miradors*», selon la formule de Soljenitsyne, pourtant peu suspect de sympathie à l'égard du mouvement féministe…).

Un porno féministe est-il possible ?

La pornographie a aussi ses défenseurs parmi les militantes des droits des femmes, particulièrement chez celles se réclamant de la "troisième vague féministe", apparue au début des années 90 en réaction aux manquements (ou perçus comme tels) de la vague précédente. Sans nier que la sexualité, comme n'importe quelle autre type de relation humaine, puisse être affectée par les rapports de domination sexistes qui structurent l'ensemble de la société, certaines féministes de la "troisième vague" cherchent à en donner une vision plus optimiste (*sex-positive* en anglais). C'est ainsi qu'elles défendent par exemple l'idée qu'une femme peut librement faire le choix de la prostitution (et que ce choix doit être respecté), ou encore qu'il est possible pour les femmes de se réapproprier les codes de la pornographie traditionnelle en les dé-

Andrea Dworkin, la papesse des féministes anti-porno

Elle est probablement la plus connue des féministes américaines anti-porno : lesbienne, anarchiste, militante contre la guerre du Vietnam ou l'apartheid, Andrea Dworkin commence à s'intéresser à l'industrie du X au début des années 70 et se convainc très vite de sa nocivité. Elle combat la domination masculine à travers une dizaine de livres (dont deux seulement sont traduits en français) et participe à la création du mouvement féministe radical Women Against Pornography. En 1980, Dworkin se découvre une alliée inattendue en la personne de Linda Boreman, plus connue sous le nom de Linda Lovelace : dans son autobiographie, explicitement intitulée *Épreuve* (Ordeal), l'actrice principale du fameux *Gorge profonde* (*Deep Throat*, 1972) décrit son ancien mari (directeur de la production du film) comme un tortionnaire qui l'aurait contrainte à tourner les scènes les plus explicites sous la contrainte d'une arme à feu. «*Quand vous voyez le film* Deep Throat*, vous me voyez en plein viol*» déclarera-t-elle devant la commission gouvernementale chargée d'évaluer l'impact de la pornographie sous Reagan. Dworkin témoignera elle aussi devant cette même commission, réaffirmant son opposition résolue à la pornographie mais aussi aux lois contre "l'obscénité", qui se révélaient selon elle inefficaces et tout aussi misogynes que les films et les revues qu'elles étaient censées combattre. Depuis sa mort en 2005, Dworkin s'est imposée comme l'une des figures les plus marquantes (mais aussi les plus controversées) de l'histoire du féminisme américain.

_R. V._

À lire (en français) :
"Les Femmes de droite" (éditions du Remue-Ménage)
"Pouvoir et violence sexiste" (Sisyphe)

tournant. Et bien souvent, ce sont des actrices X qui ont pris les choses en main (si l'on peut dire…) et sont passées derrière la caméra pour réaliser des films plus conformes à leurs désirs et à leurs aspirations esthétiques : Nina Hartley, Annie Sprinkle, Candida Royalle aux États-Unis ou Ovidie en France ont ainsi chacune à leur manière contribuer à réinventer le genre, très loin des productions "bourrines" du premier samedi du mois sur *Canal +*… Pour beaucoup d'entre elles, ce passage derrière la caméra se double d'un travail d'éducation à la sexualité, *via* des livres ou des vidéos. Avec la conviction fermement ancrée en elles qu'assumer une subjectivité féminine jusque dans les bastions du machisme, combattre le stigmate de la honte qui frappe le corps et la sexualité des femmes, c'est aussi d'une certaine façon faire honneur aux valeurs féministes.

Romain Vallet

"Féminismes et pornographie" de David Courbet (La Musardine)

À voir :

Mutantes (Féminisme Porno Punk) : ce documentaire de Virginie Despentes (2009) interroge plus d'une quinzaine d'actrices, réalisatrices, artistes ou intellos féministes sur la question du X, avec une approche résolument pro-sexe. Dense et très touffu par le nombre de thématiques abordées, il constitue cependant une bonne introduction pour commencer à réfléchir à ces problématiques.

© Kristiina Hauhtonen

«Une argumentation paternaliste»

Le philosophe Ruwen Ogien, directeur de recherche au CNRS, a publié en 2003 *Penser la pornographie* aux Presses Universitaires de France.

Bibliographie sélective

_1983_ *Théories ordinaires de la pauvreté* (PUF)

_1993_ *Un portrait logique et moral de la haine* (L'Éclat)

_1999_ *Le réalisme moral* (PUF)

_2003_ *Le rasoir de Kant et autres essais de philosophie pratique* (L'Éclat)

_2005_ *Pourquoi tant de honte ?* (Pleins Feux)

_2007_ *La liberté d'offenser. Le sexe, l'art et la morale* (La Musardine)

_2011_ *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine et autres questions de philosophie morale expérimentale* (Grasset)

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Que vous inspire la volonté du gouvernement islandais d'interdire l'accès aux sites pornographiques aux mineurs ?
De quoi veut-on protéger les mineurs exactement en leur interdisant l'accès à la pornographie ? On a parfois l'impression que, pour les pouvoirs publics, il est plus urgent de protéger les mineurs de la vue d'un sexe en érection que de garantir aux plus pauvres l'accès à la cantine même quand les parents ne peuvent plus payer ! En fait, dans ce débat, on confond la plupart du temps deux ordres de "dangers" différents : psychologiques et idéologiques. On dit que les films X donnent aux jeunes une "représentation fausse de la sexualité" et ruinent leur psychisme en les amenant à "dissocier sentiments et sexualité". Mais n'est-ce pas seulement une défense idéologique d'une certaine conception, assez conventionnelle finalement, de la sexualité ? Est-il tellement "dangereux" de séparer la sexualité de l'amour comme elle l'a été de la procréation ? "Dangereux" à quel égard ?

La pornographie modifie-t-elle nos comportements sexuels et, si oui, faut-il s'en inquiéter ?
La question est de savoir si c'est en bien ou en mal ! Qu'est-ce qui permet, par exemple, d'affirmer que la sexualité des "ados" sous influence du porno est pire que celle des ados d'autrefois, qui ne la subissait prétendument pas ? On peut contester la nouvelle esthétique "porno" (épilation, recherche de la performance, *etc.*), dire qu'elle est laide ou ridicule. Mais pourquoi la rendre responsable de tant de maux psychologiques ou moraux ?

Dans la grande majorité des films X, les femmes sont cantonnées à un rôle soumis ; n'est-ce pas la preuve que la pornographie avilit les femmes, comme le dénoncent certaines féministes ?
L'argument de la dégradation de l'image des femmes est purement paternaliste, à mon avis. Les femmes sont assez grandes pour se défendre elles-mêmes sur les tournages, regarder ce qu'elles veulent et filmer le porno qu'elles souhaitent. Par ailleurs, ceux qui sont contre le porno sous le prétexte qu'il présente une image dégradée de la femme acceptent-ils avec enthousiasme le porno gay et lesbien ? Accepteraient-ils qu'on passe du porno gay sur les chaînes publiques ? Non, bien sûr ! Leur problème, c'est le sexe et sa représentation et non l'image des femmes. Les féministes combattent justement et énergiquement ce qu'elles appellent la domination masculine ou le "patriarcat". Mais il n'est pas obligatoire que la lutte contre le patriarcat prenne la forme d'une défense du paternalisme dans les affaires sexuelles, du genre de celle qui inspire en partie le rejet complet du porno.

La pornographie est généralement décrite comme une aliénation ; comment peut-elle devenir émancipatrice ?
Il ne faut pas oublier que le porno est quand même la seule forme de représentation par images ou écrits d'une sexualité complètement séparée de la procréation, du mariage, de la fidélité, de l'amour. C'est donc une vision qui reste profondément moderne et subversive, en dépit de toutes les tentatives qui sont faites pour la mettre du côté de la pire réaction.

On reproche souvent à la pornographie de tuer le désir plus qu'elle ne le créé en raison de sa trop grande crudité ; cette analyse vous semble-t-elle fondée ?
Si c'était le cas, les plus puritains devraient s'en réjouir : grâce au porno, on finira par se désintéresser du sexe ! Mais rien ne vient attester cette affirmation beaucoup trop générale. Le porno peut-être ennuyeux ou excitant, répugnant ou fascinant, selon les attentes, les habitudes et la psychologie personnelle de celles et ceux qui le consomment. Ce qui est "cru", "hard" ou "crade" pour les uns est "soft" pour les autres. Ce qui tue le désir chez les uns l'excite chez les autres.

Alberto Giacometti, *Grande femme IV*, 1960-1961. Bronze, 270 x 31,5 x 56,5 cm
Fonte 1980-1981, épreuve Fondation Alberto et Annette Giacometti
Collection Fondation Giacometti
Photo Jean-Pierre Laglewski © Succession Alberto Giacometti (Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2013

FONDATION
ALBERTO ET ANNETTE
GIACOMETTI

ALBERTO GIACOMETTI

ESPACE TÊTE FIGURE

Musée de Grenoble

9 MARS – 9 JUIN 2013

04 76 63 44 44 **www.museedegrenoble.fr**

Exposition réalisée en collaboration avec la Fondation Giacometti **www.fondation-giacometti.fr**

pierre girardier.eu

Entre drame et légèreté

Una noche de Lucy Mulloy

DR

Le festival grenoblois Vues d'en Face propose un large panorama de la production LGBT récente, où l'homophobie la plus violente côtoie des films plus légers sur le mode de la comédie musicale et de la romance adolescente.

La virulence des débats autour du mariage gay en France a rappelé à qui l'aurait oublié à quel point l'homosexualité ne va pas de soi pour certains et combien l'homophobie est prompte à resurgir. Avec le panorama que propose Vues d'en Face, on constate combien cette hostilité reste relativement tempérée ici quand elle se déchaîne sous d'autres latitudes. La situation en Ouganda est une des plus tragiques, puisque sous la pression notamment de fondamentalistes chrétiens évangéliques (soutenus par les musulmans radicaux), la classe politique cherche à y durcir les lois contre les homosexuels, de lourdes peines de prison et la peine de mort étant désormais au programme. Mais la violence homophobe n'est pas que politique, elle émane de toute la société ougandaise : c'est ce qu'on constate à la vision de l'impressionnant documentaire *Call Me Kuchu*. Réalisé par deux Américaines (Katherine Fairfax-Wright et Malika Zouhati-Worrall), ce film dresse le portrait de militants LGBT et de leur lutte quotidienne dans ce pays où le principal activiste gay, David Kato, a été assassiné début 2011. Très justement récompensé à Berlin d'un Teddy Award, *Call Me Kuchu* est une prise de conscience de la réalité de l'homophobie à son paroxysme. Aucun des autres films au programme, heureusement, ne montre de situation aussi terrible. Toutefois, les héros et héroïnes de *Una noche*, *Soongava* ou *Alata* se heurtent tous à des sociétés hostiles et leurs désirs n'y résistent pas toujours. Les deux jeunes femmes de l'élégant *Soongava*, premier film du Franco-népalais Subharna Tharpa, n'auront guère de temps pour voir fleurir leur amour. Et même si cette histoire se termine sur une note d'espoir, le poids des traditions (religieuses, familiales…) ne s'en fait pas moins sentir de façon dramatique. Elio, l'un des trois jeunes héros de *Una noche*, est lui aussi en bute à un environnement fort peu tolérant lorsqu'il découvre son attirance pour Raul, qui vit d'expédients et ne pense qu'à fuir Cuba. La sensualité de la mise en scène de l'Américaine Lucy Mulloy renforce l'intensité du regard qu'elle porte sur un pays dont la jeunesse, brimée dans ses aspirations (économiques, culturelles, sexuelles…), ne rêve que d'autres horizons pour vivre sa vie. Ce à quoi se heurte Nimer dans *Alata* est double, puisque, dans son amour pour Roy, un juif israélien, cet étudiant palestinien transgresse non seulement les lois très strictes de son pays envers l'homosexualité mais aussi les lois religieuses, ce qui l'oblige en outre à s'exposer à la méfiance des Israéliens lorsqu'il s'installe à Tel Aviv. On retrouve dans ce film noir et tendu signé Michael Mayer des thèmes déjà abordés par Eytan Fox, le grand cinéaste hébreu de l'homosexualité, dans *The Bubble* – on notera que le festival diffuse deux films formidables de Fox, *Yossi et Jagger* et sa suite, *Yossi*.

Vogue !

C'est sur un mode qui n'est pas sans rappeler *Glee* que *Leave It on the Floor* déroule ses moments musicaux colorés et ses passages plus dramatiques et sentimentaux. On y suit la découverte du monde de la nuit et de ses créatures baroques, du *voguing* et des concours

Hommage au «roi des bédés»

En guise de mise en bouche avant le festival, Vues d'en face a eu la bonne idée de convier ses spectateurs à une rencontre au sommet entre deux figures majeures de la culture gay d'Outre-Rhin : le cinéaste Rosa von Praunheim et le dessinateur de bandes dessinées Ralf König. Dans le documentaire *Ralf König, roi des bédés*, le premier dresse un portrait du second dans lequel il apparaît comme une sorte d'héritier : refusant le statut trop commode d'éternelle victime de l'homophobie, König, à l'instar de von Praunheim, n'a jamais hésité à se moquer (gentiment) aussi bien de la société allemande hétéronormée que des travers de la vie homo. Au mitan des années 90, il créé ainsi les personnages de Konrad et Paul, un couple "libre" de Cologne dont les péripéties hilarantes permettent aussi d'aborder des thèmes plus graves, comme celui du sida. Et si, le succès venant et son lectorat s'élargissant, ses histoires sont devenues moins communautaires et plus grand public, elles n'ont rien perdu de leur verve ni de leur esprit corrosif. Ainsi, à l'heure où certains de ses pairs hésitent à critiquer les religions par peur de sombrer dans l'occidentalo-centrisme et le racisme anti-musulman, Ralf König, lui, n'y va pas par quatre chemins : ses derniers albums sont des charges féroces et réjouissantes contre les grands monothéismes, comme autant de pied-de-nez à tous ceux qui jugent l'anticléricalisme dépassé.

Romain Vallet

"Ralf König, roi des bédés", jeudi 4 avril à 18h30
À la bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand' Place-Grenoble

de posture par Brad, jeune Black sexy chassé par sa mère en raison de son homosexualité. Entre extravagances, amitiés et amours compliquées, le film de Sheldon Larry tente de ressusciter l'esprit de *Paris is Burning*, le génial documentaire que Jennie Livingstone avait consacré au phénomène des *balls* new-yorkais il y a vingt ans. Si *Leave It on the Floor* reste agréablement superficiel dans son regard sur un mode de vie où les paillettes font écho à la misère sociale, le festival offre la possibilité de se replonger dans la gravité magnifique de *Paris is Burning*, rediffusé ici.

Premiers émois

Enfin, *Sur le chemin des dunes*, premier long métrage d'un Belge dont les courts ont conquis les festivals LGBT du monde entier, confirme le talent de Bavo Defurne à traiter avec sensibilité et délicatesse des si fragiles amours adolescentes. Rien de très nouveau dans cette chronique tendre de l'affirmation de soi, mais une justesse des sentiments, des personnages et des situations qui ne peuvent laisser de marbre.

Didier Roth-Bettoni

Vues d'en face, du 12 au 21 avril au cinéma Le Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

À voir :

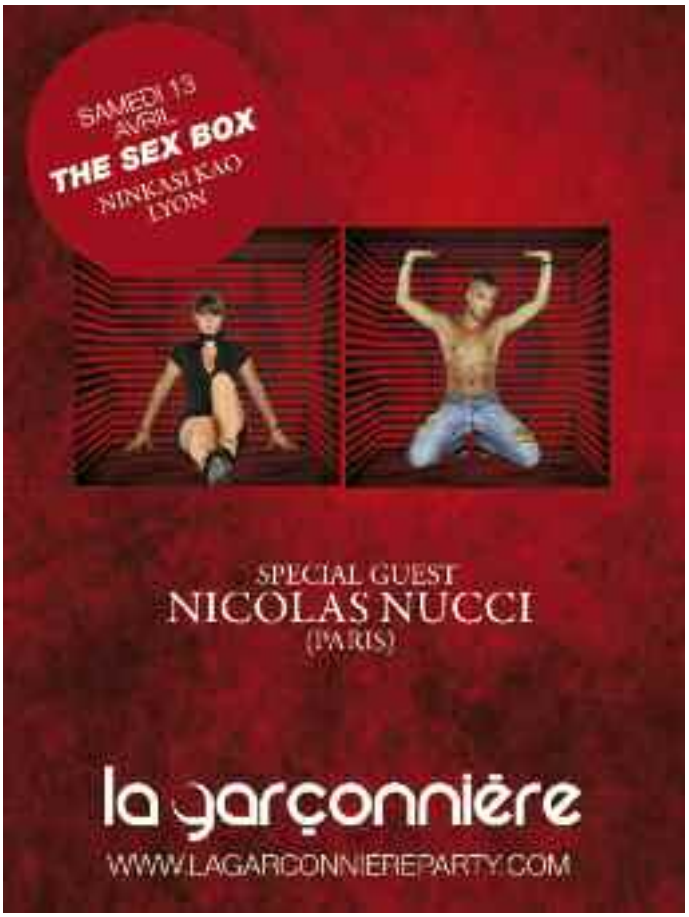
Dimanche 14 avril
16h30 : *Call Me Kuchu*
21h30 : *Una noche*

Mercredi 17 avril
20h : *Sur le chemin des dunes*

Jeudi 18 avril
22h : *Yossi*

Vendredi 19 avril
18h : *Yossi et Jagger*
20h : *Alata*

Samedi 20 avril
14h : *Paris is burning*
16h30 : *Soongava*
19h : *Leave It on the Floor*



Dénommé Gospodin

De Philipp Löhle – ms Benoît Lambert. Gospodin, antihéros des temps modernes, est bien décidé à «*prendre le capitalisme par les couilles*» depuis que Greenpeace lui a retiré la garde de son lama.
Les 3 et 4 avril à 20h au Théâtre Les Ateliers, 5 rue du Petit David-Lyon 2
www.theatrelesateliers-lyon.com

© Vincent Arbelet

Quand m'embrasseras-tu ?

Ms. Claude Brozzoni. Dans le cadre du festival Voix de saison, un spectacle musical tout en poésies et en chansons, d'après des textes du grand poète palestinien Mahmoud Darwich.
Du 4 au 6 avril au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4
www.croix-rousse.com

© Marc Limousin

Sacre #197

Chorégraphie : Dominique Brun. 197e version du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, dont on célèbre cette année le centenaire et dont la chorégraphie originale (par Nijinski) a disparu.
Vendredi 5 avril à 20h30 au CCNR, 30 ter avenue du général Leclerc-Rillieux-la-Pape
www.ccnr.fr

© Ivan Chaumeille

Mensch

Pour ceux qui n'aurait toujours pas vu en *live* le duo lyonnais Mensch, c'est l'occasion de venir enfin prendre sa dose de *krautrock* version *dance*.
Vendredi 12 avril au Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin-Caluire-et-Cuire
www.menschband.com

© Romain Etienne

Supportive

Des trois expositions actuellement présentées au MAC, on retiendra surtout celle consacrée à Gustav Metzger, chantre de l'art autodestructif puis auto-créatif.
Jusqu'au 14 avril au Musée d'Art Contemporain, 81 quai Charles de Gaulle-Lyon 6 / www.mac-lyon.com

© Blaise Adilon

La Voix humaine

De Jean Cocteau – ms Vincent Vittoz. La mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac incarne une femme éperdue d'un amour impossible dans l'opéra de son arrière-grand-oncle Francis Poulenc (1958).
Les 16 et 17 avril au Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins
www.theatrelarenaissance.com

© Laurent Lagarde

Music-hall

De Jean-Luc Lagarce – ms Sylvain Guichard. Un trio («*la Fille*» et «*ses deux boys*») répète un numéro de *music-hall* qu'on ne verra jamais entièrement et se remémore ses années de gloire et de galère…
Du 16 au 21 avril à l'Espace 44
44 rue Burdeau-Lyon 1 / www.espace44.com

DR

Giselle

Chorégraphie : Mats Ek. Trente ans après sa création, cette relecture (ici interprétée par le ballet de l'Opéra de Lyon) du ballet romantique fait elle-même figure de classique.
Du 17 au 19 avril à la Maison de la Danse
8 avenue Jean-Mermoz-Lyon 8
www.maisondeladanse.com

© Jaime Roque de la Cruz

Aline

Un prénom de fille pour un groupe de mecs peut suffire à transformer le quatuor en combo *queer* ! Si en plus on y ajoute des vieux airs d'Indochine et des mélodies 80's…
Mardi 30 avril au Grand Marais
429 avenue Gallieni-Riorges
www.alinemusique.wordpress.com

DR

© Blaise Adilon

L'enquête artistique de Saâdane Afif

Prendre un texte comme point de départ d'une création : une démarche ancestrale dans les Arts et qui pourrait paraître régressive aujourd'hui, mais lorsque Saâdane Afif use de ce procédé, l'interprétation qu'il en donne est loin d'être passéiste. Depuis 2003, cet artiste français, dont le travail oscille entre installations et sérigraphies, demande à des musiciens d'écrire des textes pour lui, avec pour seule consigne de garder un lien avec ses propres œuvres. Ce texte, qui est donc le *remake* d'une création, devient ensuite pour Afif le socle d'une nouvelle œuvre, transformant ainsi son travail en enquête esthétique où l'on se demande sans cesse où est la réinterprétation et où est l'original. C'est avec cet œil d'investigateur que s'appréhende l'exposition *Blue time, blue time, blue time*, qui propose une étonnante variation autour de la chanson *Blue time*, écrite par Lili Reynaud en 2004 et elle-même inspirée d'une œuvre d'Afif, *Blue time* (*Sunburst*), sculpture hybride fusionnant une guitare et une pendule. Dès la première salle, le spectateur est plongé dans l'univers musical de cette chanson, qui raconte l'histoire d'un crooner raté, à travers une série de sérigraphies illustrant des instruments. Les salles suivantes jouent tantôt sur un minimalisme frontal (permettant à une œuvre aussi petite qu'un émetteur de radio de trouver toute sa mesure dans l'espace de la pièce) tantôt sur une scénographie plus marquée (qui indique de l'on se trouve en présence d'une œuvre originale). Entre les sculptures lumineuses et les installations épurées se détache la mystérieuse œuvre *Brume*. La surface, composée de film holographique blanc (matériau utilisé pour la signalétique routière), de cet immense panneau de trois mètres de large par plus deux mètres de haut ne laisse rien échapper, hormis quelques reflets lumineux. Le spectateur se demande alors quelle est la finalité de cette œuvre et quelle pourrait être sa forme dans une prochaine exposition. Le processus créatif de l'artiste joue de cette incessante mutation où l'œuvre n'est jamais finie, mais ne cesse de se renouveler.

Charline Corubolo

"Blue time, blue time, blue time" jusqu'au 28 avril
À l'Institut d'art contemporain, 11 rue Docteur Dolard–Villeurbanne
04.78.03.47.00 / www.i-ac.eu

© Ruth Walz

Sous la banalité, l'orage

Harold Pinter

_1930_ naissance à Londres
_1957_ il publie sa première pièce, *La Chambre*, qui est montée la même année
_1958_ sa deuxième pièce, *L'Anniversaire*, subit tout d'abord un échec commercial et critique cuisant, avant d'être reconnue comme l'une des œuvres les plus importantes du théâtre anglais de l'après-guerre
_1962_ écrit le scénario de *The Servant*, qui sera adapté l'année suivante à l'écran par Joseph Losey
_1978_ *Trahisons*
_1988_ *Mountain Languages*
_1998_ *Ashes to Ashes*
_2003_ il s'engage dans le mouvement contre la guerre en Irak
_2005 _ il reçoit le Prix Nobel de Littérature et délivre à cette occasion un discours très critique envers Tony Blair et George W. Bush
_2007_ il est fait chevalier de la Légion d'honneur
_2008_ il meurt à Londres le 24 décembre, d'un cancer

Pas de chanson d'amour pour Louis Garrel dans cette mise en scène du *Retour* d'Harold Pinter par Luc Bondy, mais plutôt un trop plein de fantasmes et de concupiscence dévoilé par d'assourdissants silences.

Avec sa distribution chic et bobo, *Le Retour* pourrait passer pour un spectacle "paillettes" destiné à attirer le chaland. Mais pourquoi se priver d'aller admirer sur scène Louis Garrel, Pascal Grégory et Emmanuelle Seigner, si c'est en plus l'occasion de découvrir l'écriture complexe (oscillant entre propos apparemment banals et non-dits lourds de sens) du prix Nobel de Littérature 2005, par ailleurs homme engagé qui, toute sa vie durant (et particulièrement dans ses dernières années) s'est battu contre les injustices de son temps ? Comme souvent chez Pinter, l'intrigue du *Retour* semble au premier abord assez simple : Teddy, professeur de philosophie qui vit et travaille aux États-Unis, vient rendre visite à son père, Max, à Londres, après plusieurs années d'absence. Néanmoins, non seulement Teddy débarque au beau milieu de la nuit sans avoir averti son père ou ses trois frères (Sam, Lenny et Joey) qui vivent dans la maison familiale, mais il arrive avec sa femme, Ruth, alors qu'il n'a prévenu personne qu'il était marié et père de trois enfants. Le secret entourant la visite fait alors basculer la situation apparemment banale dans l'étrangeté. Or, cette configuration de l'intrigue fait écho au style même de l'écriture pintérienne. En effet, Pinter est un des fers de lance d'une "dramaturgie de la parole" apparue en Grande-Bretagne dans les années 60 et dans laquelle le réalisme et le caractère anecdotique des propos s'opposent aux silences et aux non-dits, sources de destruction et de violence.

Interroger la masculinité

Dans *Le Retour*, la présence de Ruth au cœur de cet univers masculin fait naître fantasmes et concupiscence derrière les échanges policés et anodins. Elle est l'intruse qui met à mal le délicat équilibre familial. On pourrait alors voir dans la pièce de Pinter un texte misogyne, réduisant la femme à un objet de désirs masculins. Ce serait cependant tirer des conclusions hâtives. Car le père et ses fils, enfermés dans la maison familiale dont personne ne semble capable de s'éloigner, ne sont finalement qu'une représentation de l'homme aux différents âges de sa vie. De Joey (Louis Garrel) à Max (Bruno Ganz) en passant par Sam (Pascal Grégory), ce sont les étapes d'une même vie qui sont données à voir au spectateur. Loin de n'être qu'un objet sexuel, Ruth (Emmanuelle Seigner) est l'élément déclencheur, le grain de sable dans le rouage qui vient mettre à mal les certitudes de chacun et bousculer les fragiles compromis avec lesquels tous tentent de s'accommoder. La femme n'est donc pas seulement la proie convoitée, elle devient également l'élément qui pousse les hommes à interroger leur masculinité.

Stéphane Caruana

"Le Retour" du 4 au 10 avril à la MC2
4 rue Paul Claudel – Grenoble / 04.76.00.79.79
www.mc2grenoble.fr

© Youri Zakovitch

Sketch Up, un spectacle qui a la frite

Le *stand-up* à la française, tel qu'il a été popularisé par le Jamel Comedy Club, a favorisé une certaine libéralisation de la parole minoritaire par le rire. Dans ce registre, Shirley Souagnon aurait plutôt tendance à cumuler : femme et noire, elle a également fait récemment son *coming-out* et n'a de cesse dans ses sketchs de souligner son apparence *butch*. Comme le Comte de Bouderbala (un autre ancien du Jamel Comedy Club), Shirley Souagnon a été basketteuse et a intégré l'équipe de Houston (Texas) avant de se consacrer à la scène. Sans doute a-t-elle ramené de ce séjour outre-Atlantique l'énergie qui anime son spectacle. Non seulement Souagnon joue avec le texte, mais, pour souligner ses effets comiques, elle sait également mettre son corps à contribution, qu'il s'agisse de gestes amples ou de mimiques faciales. Pour son spectacle *Sketch Up*, Shirley Souagnon a trouvé l'inspiration dans la bêtise ordinaire (celle de ses contemporains, mais la sienne également) et déploie sa palette humoristique de la dénonciation du snobisme des bobos parisiens à celle du racisme ordinaire. C'est le propre du *stand-up* de mettre sur un pied d'égalité des comportements qui nous paraissent éloignés les uns des autres. Si le procédé peut avoir pour effet de lisser et d'aseptiser le discours, il a également le mérite de mettre à jour des mécanismes communs et de pousser le spectateur à la réflexion. On notera en revanche que le spectacle n'aborde pas directement la question de l'homosexualité. Quand on interroge Shirley Souagnon à ce sujet, elle assure ne pas vouloir faire de spectacle "à la Océanerosemarie" dans lequel la question de la sexualité serait centrale. Néanmoins, en mettant en scène l'hésitation des gens face à son assignation de genre, en expliquant qu'elle doit régulièrement préciser à ses interlocuteurs qu'elle est une femme, Shirley Souagnon ne fait pas autre chose qu'illustrer la théorie de la performativité développée par Judith Butler. À ce titre, elle est peut-être bien déjà, sans le savoir, une artiste *queer*.

Stéphane Caruana

"Sketch Up" samedi 6 avril à la salle Rameau, 29 rue de la Martinière – Lyon 1 / 04.78.27.96.99
www.shirleysouagnon.com

DR

La no wave fait encore des vagues

Figure emblématique du mouvement no wave, la chanteuse perverse Lydia Lunch est de retour avec un nouveau projet musical malséant : le Lydia Lunch's Putan Club.

Après le passage des punks à la fin des années 70, le monde musical est bien souffreteux. Plus de futur possible et pour preuve : en 1979, la Terre entière se trémoussera sur *Video Killed the Radio Stars*. Pourtant, un an auparavant, Brian Eno, artiste conceptuel et visionnaire, sentant la *new wave* pointer le bout de ses synthés proprets, propose une contre-offensive. Il conçoit le projet d'une compilation, *No New York*, regroupant seize morceaux réalisés par quatre groupes différents. Ce disque est aujourd'hui entré dans l'Histoire, non seulement parce qu'il pose les fondements du courant musical qu'on appellera la *no wave* mais aussi parce qu'il révèle le groupe Teenage Jesus and the Jerks. Tout l'*underground* new-yorkais se pâme alors devant ces jeunes gens rebelles, peu intelligibles (voire carrément snobs) et qui rejettent les codes musicaux traditionnels. Mais tout le monde se demande aussi qui est leur chanteuse incontrôlable qui crispe tout Big Apple par sa violence et son érotisme et qui joue (si tant est que l'on puisse appeler ça "jouer") de la guitare comme une furie pour couvrir ses cris perçants. Cette prêcheuse folledingotte, c'est Lydia Lunch, surnommée ainsi pour son aptitude à chiper de la nourriture pour elle et ses amis bohèmes.

Chez Lunch, les arts sont à volonté

Teenage Jesus and the Jerks bouleverse les schémas musicaux habituels, raille la *new wave* naissante mais aussi le punk, institution trop traditionaliste et qui n'est aux yeux de Lydia Lunch que «*du Chuck Berry moche joué plus fort et trois fois plus vite*». Le groupe se sépare en 1979, au bout de trois années d'existence ; son œuvre discographique se résume à dix-huit minutes (aucune chanson ne dépassant les deux minutes). Mais les productions artistiques de Lydia Lunch ne s'arrêtent pas pour autant et semblent même illimitées. Elle devient réalisatrice (*Men in Orbit*, 1981) et actrice dans plus d'une vingtaine des films ultra-militants, ultra-underground et donc ultra-inconnus. Elle se fait aussi parolière et poétesse et continue bien sûr la musique, multipliant les rencontres et les collaborations, notamment avec Nick Cave ou Sonic Youth. On la retrouve aussi en 2009, intervenant sur le sujet de la pornographie dans le documentaire de Virginie Despentes *Mutantes (Féminisme Porno Punk)*. Aujourd'hui, Lydia revient avec un nouveau projet cru et excessif, le Lydia Lunch's Putan Club, sorte d'interaction bizarre entre peinture, arts graphiques et poésie *trash* qui véhicule encore avec succès toutes les valeurs iconoclastes de la *no wave*. Un mouvement qui n'aura pas été *no future* et qui fait encore bien des vagues.

Guillaume Wohlbang

Lydia Lunch's Putan Club, lundi 22 avril
Au Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5

Shannon Wright

DR

Pas grunge, la Shannon

In Film Sound, dixième album de Shannon Wright, ne fait que confirmer sa constance musicale : il y est toujours question de rock âpre et colérique, contrebalancé par une très grande sensibilité. Si l'Américaine a tout l'apparat de l'artiste grunge (cheveux devant les yeux, accrochée à sa guitare, nippée d'une sape trouvée à la dernière minute), elle n'a pourtant jamais fait partie de cette bande de rockeurs dépressifs : elle est énergique, nuancée et surtout elle y croit. Et à l'entendre, nous aussi.

Dimanche 14 avril au Clacson
10 rue Orsel-Oullins / www.clacson.fr

Poni Poni dance dance

Le groupe rock-électro Poni Hoax revient avec un troisième album, *A State Of War* (Pan European Recording). Comme à l'accoutumée, le quintet français soigne ses claviers, soit pour les rendre les plus dynamiques possibles (*Down on Serpent Street* et son refrain en mode Sophie Ellis-Bextor !), soit pour créer une ambiance *new wave* sombre et caverneuse (*Live In A New Motion*). L'album propose ainsi onze titres forts, enregistrés dans les conditions du direct, donc assez énergiques et parfois même à la limite du disco, sans jamais sombrer dans la vulgarité inhérente au genre !

Llorenç Barber

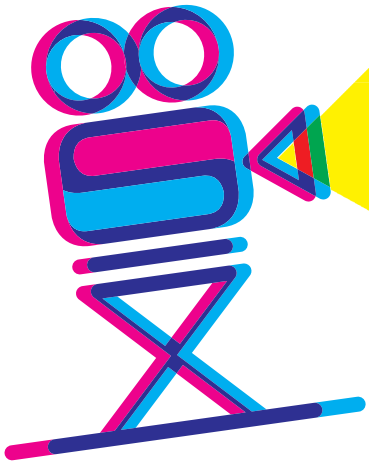
DR

Du spirituel dans l'art

« Désir d'infini - musique et religion, sacré, spiritualité» : ça, c'est un titre ! On pourrait penser que l'événement est un peu racoleur en ces temps où il faut bien s'accrocher à quelque chose. Un nouveau pape vient d'être élu, les religions vacillent, le sacré est sacrément mis à toutes les sauces ; quant à la spiritualité, elle foisonne tous azimuts. Et nous voilà tout surpris par un projet d'une belle envergure où se croisent et se conjuguent des événements artistiques surprenants. Début 2011, le Centre international des musiques nomades (CIMN) a vu le jour et a développé un projet subtil : le festival Les Détours de Babel offre au public la possibilité d'entendre toute la richesse esthétique et toute la puissance d'évocation des musiques religieuses. «*Les mettre en scène, c'est montrer qu'elles n'appartiennent pas aux religions, mais à l'Humanité*» précise Benoit Thiebergien, directeur artistique du festival qui se veut à la croisée des musiques contemporaines, du jazz et des musiques du monde. Une fois que l'on a regardé à la loupe la programmation puissante et vaste, il faut, à contrecœur, faire quelques choix. Parmi les créations majeures, arrêtons-nous sur l'incroyable *Campana* du compositeur espagnol Llorenç Barber, concert urbain pour carillon et cloches d'église. Pour cette création, cinquante percussionnistes vont investir tous les clochers des églises du centre-ville et des chanteurs, munis de porte-voix, se joindront à eux comme le feraient des muezzins. Quant au jazzman et contrebassiste Renaud Garcia-Fons et à l'ensemble Razbar, qui perpétue une musique dévotionnelle ancestrale d'origine kurde iranienne, ils ont imaginé *Djânân*, un concert entre jazz, musiques anciennes et musiques du monde. Et puis, pour n'en plus finir, des bals, des brunchs, des siestes musicales. Gardons pour la fin la présence d'un monument vivant : Pierre Henry, "Monsieur musique concrète", explorateur infatigable du son dans tous ses états, revient avec une création, *Fragments rituels*.

Pascale Clavel

Les Détours de Babel, du 2 au 20 avril à Grenoble
www.detoursdebabel.fr



VUES D'EN FACE

12e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

12 • 21 avril 2013

VUES D'EN FACE #12, c'est une semaine et deux week-ends de cinéma avec une programmation de longs métrages pour la plupart inédits en Rhône-Alpes. Mais c'est aussi des expositions, des concerts, une soirée de clotûre...

Consultez le détail de tous les évènements sur **www.vuesdenface.com**
Projections au cinéma Le Club, rue du Phalanstère, Grenoble - 06 88 70 75 64

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM 12 GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

Le film *Cabaret* (1972), inspiré du roman *Adieu à Berlin*

DR

Le Berlin perdu de Christopher Isherwood

Très bonne idée que celle des éditions Fayard de republier les romans de Christopher Isherwood. Après trois titres en 2012, deux nouveaux textes de l'écrivain né en 1904 et mort en 1986 sont parus ces dernières semaines : *Adieu à Berlin* (1939) et *La Violette du Prater* (1945). Christopher Isherwoord découvre Berlin en y rejoignant le poète W. H. Auden, auquel il sera amoureusement lié toute sa vie. Il y reste de 1929 à 1933. Pour les jeunes gays britanniques, Berlin et plus généralement l'Allemagne offrent alors la possibilité de vivre beaucoup plus librement leur sexualité. *Adieu à Berlin* dresse le portrait de la ville au début des années 1930. Sous le regard détaché et moqueur d'Isherwoord se dessinent ainsi la vie nocturne, les soirées frivoles et des personnages hauts en couleur, comme l'excentrique Sally Bowles ou la logeuse Franklin Schroeder. Mais l'insouciance est brutalement interrompue par la montée du nazisme. Le narrateur assiste à l'explosion de l'antisémitisme, au boycott des commerces tenus par des Juifs et aux premières arrestations. Commentant sa dernière promenade dans Berlin avant son départ, il peut ainsi écrire : «*même à présent, je ne parviens pas à croire que rien de tout cela ait vraiment existé*». Le péril nazi et la perspective de la guerre se retrouvent dans *La Violette du Prater*, alors que le narrateur, revenu à Londres, est devenu scénariste pour un metteur en scène juif autrichien dont la famille est restée à Vienne. Remarquable tableau politique des années 1930, les récits d'Isherwood révèlent également beaucoup de l'homosexualité dans la manière dont elle peut, ou non, se dire. Celle-ci se devine aisément à travers les lignes – par exemple, dans *Adieu à Berlin*, quand le narrateur rencontre Peter et Otto qui, de toute évidence, sont en couple. Elle n'est pourtant jamais mentionnée directement. Les aventures sentimentales ou sexuelles du narrateur ne sont pas davantage explicitement évoquées. Il faudra ainsi attendre 1976 pour qu'Isherwood, dans *Christopher et son monde* (dont on attend avec impatience la republication), ne donne toutes les clés de ses romans et ne dise combien il y avait occulté l'homosexualité.

Antoine Idier

"Adieu à Berlin" et "La Violette du Prater" de Christopher Isherwood (Fayard)

Livre
Collectif
"Beauvoir"
Éditions de l'Herne

«*Je ne suis plus la même*». C'est ainsi que l'écrivaine Annie Ernaux décrit l'effet que produisit sur elle la lecture du *Deuxième Sexe* : le livre de Simone de Beauvoir fut pour elle une «*révélation*», un «*bouleversement de l'être*». Les récits de telles réactions sont nombreux dans ce *Cahier de L'Herne* consacré à la philosophe et romancière disparue en 1986. Comme celle de Nancy Huston, de Claire Etcherelli à la lecture d'*Une mort très douce* (sur la mort de la mère de Beauvoir) ou encore d'Alain Badiou. Mais loin de se limiter à l'hommage, le volume offre un portrait complet de l'œuvre du "Castor", avec, soulignent Jean-Louis Jeannelle et Éliane Lecarme-Tabone dans l'introduction, la volonté de s'intéresser notamment «*au continuel débordement de la vie sur l'œuvre et des œuvres sur l'existence*» : Beauvoir n'a pas seulement fasciné ses lectrices et lecteurs pour ses textes, mais également pour le modèle de vie qu'elle offrait, celui de femme indépendante et de femme écrivain. Comme le dit Elisabeth Badinter, sa vie «*a constitué une véritable pédagogie de la liberté féminine*». Le volume regroupe ainsi de nombreux documents. Outre les témoignages et textes d'analyse, il propose des inédits (ébauches de romans, passages supprimés), plusieurs entretiens et des extraits de correspondance. Celle avec Jean-Paul Sartre et celle avec Nelson Algren, l'amant américain de Beauvoir, sont savoureuses et invitent à s'interroger sur la concordance entre positions publiques et comportement privé. Il est en effet fascinant de voir celle qui a tant inspiré la pensée féministe se plier au jeu de la correspondance amoureuse et multiplier les «*mon amour*» et les «*vous me manquez*»…

_A. I._

DVD
Ira Sachs
"Keep the lights on"
Outplay

Erik et Paul sont éperdus d'amour l'un pour l'autre, mais leur relation peut-elle connaître une issue heureuse ? Récit autobiographique du réalisateur Ira Sachs, *Keep the lights on* n'est pas une simple transposition à l'écran de son vécu mais une illustration du pire qui puisse arriver à un couple (gay ou hétéro) : un quotidien rébarbatif, des problèmes omniprésents, une rupture inéluctable et longue. Malgré la profondeur du sujet, la réalisation souffre de quelques longueurs. Cependant, le jeu de Thure Lindhart, qui interprète le rôle d'Erik (personnage inspiré par Sachs lui-même), confère une authenticité acerbe au film tandis que Zachary Booth (Paul) lui insuffle une tension impossible.

Charline Corubolo

Une belle famille

C'est comme une famille pédée, une de ces vraies-fausses familles que l'on se bricole au fil d'une vie gay en agrégeant amis, amants, copines… Il y aurait le père, Michel Foucault, tel qu'on le croise dans ce texte fastueux au si beau titre, *Ce qu'aimer veut dire*, signé par un de ses garçons, Mathieu Lindon. Il y aurait les fils. Lindon donc, romancier précieux qui se raconte ici sur un mode très personnel, évoquant ses amours, sa filiation prestigieuse (son père, Jérôme Lindon, fonda les Éditions de Minuit) et son rapport si proche avec le grand philosophe de la sexualité que fut Foucault. Et puis l'autre fils, présent aussi dans le texte de Lindon : Hervé Guibert, enfant terrible et lumineux de la littérature des années 80-90, qui fit de Foucault le protagoniste capital de son roman *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. S'il est souvent catalogué comme écrivain du sida, son œuvre violemment lucide se déploie sur bien d'autres territoires, comme le rappelle un essai d'Arnaud Genon. Recueil d'articles formant comme un passionnant kaléidoscope de l'univers littéraire et artistique d'un auteur qu'on oublie trop souvent de lire aujourd'hui, *L'Aventure singulière d'Hervé Guibert* rappelle à quel point l'auteur du *Protocole compassionnel*, comme Foucault, est un jalon essentiel de notre histoire culturelle et qu'il est criminel de s'en priver. Cette famille recomposée ne serait pas complète sans le petit dernier, Rachid O., troisième frère qui n'a pas connu le père, qui en est même tellement l'opposé qu'il aurait peut-être été son préféré. C'est presque ce que dit Lindon quand il l'évoque dans son livre, puisqu'il y apparaît aussi, amant-ami, comme Lindon lui-même apparaît dans *Analphabètes*, séduisant retour d'un écrivain qui nous avait tellement touché il y a près de vingt ans avec son si personnel *L'Enfant ébloui* et qui s'était perdu en chemin en perdant l'envie d'écrire : c'est un des thèmes de ce roman singulier. On pourrait se contenter de voir cette belle famille sous le seul prisme de la proximité des uns et des autres. Pourtant, leurs liens sont autrement plus fondamentaux, puisqu'ils tiennent à une même vision de la littérature, où se dire, se livrer au plus intime, au plus cru, au plus cruel, est érigé en art majeur.

Didier Roth-Bettoni

"Ce qu'aimer veut dire" de Mathieu Lindon (Folio)
"L'Aventure singulière d'Hervé Guibert" d'Arnaud Genon (Mon Petit Éditeur/Publibook)
"Analphabètes" de Rachid O. (Gallimard)

On n'est jamais trop aidé

Chaque premier mercredi du mois,toute l'actualité gay et lesbienne (culture, société, nuits...) à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

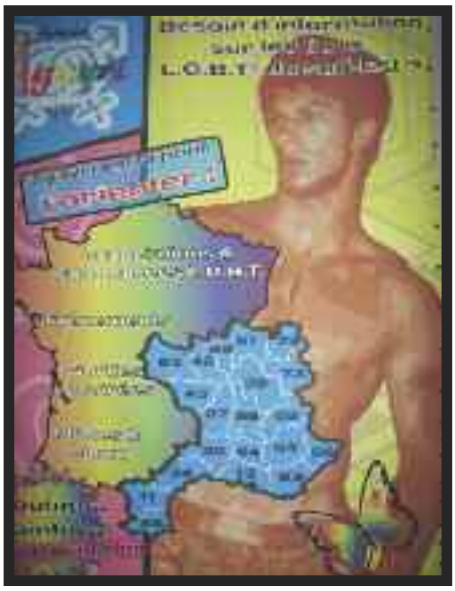
NOUVEAU SITE WEB

www.heteroclite.org

Suivez-nous sur

&

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...


DR

Agayri fête sa majorité sexuelle

En avril, l'association Agayri célèbre ses quinze ans au sex-club Le Liberty-Naje. L'occasion de faire la fête mais surtout de revenir sur le parcours de cette association qui contribue à animer la vie LGBT dans le Sud-est de la France depuis 1998. À l'époque, les activités gays et lesbiennes ne manquent pas dans la Drôme mais l'information circule mal et manque de visibilité. Stéphane Castello prend donc l'initiative de créer Agayri et commence par ouvrir une ligne téléphonique (ouverte tous les jours de la semaine de 10h à 13h) afin d'informer au mieux les personnes concernées. Entièrement gérée par des bénévoles, l'association propose un annuaire complet des commerces, des événements, des organismes LGBT et des centres de dépistage anonymes et gratuits de Rhône-Alpes, puis s'étend à l'ensemble des départements du Sud-est. Depuis 2000, elle participe aux Lesbian & Gay Prides de Montpellier, Lyon, Marseille et parfois Paris. Agayri lance en 2008 l'association l'Inform'L GBT 26 qui se concentre sur la prévention du VIH et sur les droits des hommes et des femmes LGBT. Elle participe également à la Journée mondiale de lutte contre le sida et organise depuis 2010 le Sidaction dans la Drôme. L'association compte aujourd'hui 80 membres et poursuit sa mission de diffusion des informations à thématique LGBT dans le Sud-est.

Soirée d'anniversaire le samedi 20 avril
Au Liberty-Naje, 1 allée des Rossignols-Bourg-lès-Valence / 04.75.42.44.71
www.agayri.net

Plus gay ma fac

Le 21 février dernier, rendez-vous était donné au bar l'Antisèche pour le lancement de l'association Gays 2 Lyon. Les étudiants y ont répondu favorablement et étaient plus d'une vingtaine pour cette soirée inaugurale. Jimmy Ribeiro, le président de la première association LGBT de l'Université Lyon 2 (dont les statuts ont été déposés en décembre 2012), souhaite avant tout offrir un lieu d'accueil aux étudiants gays et lesbiens, pas toujours à l'aise avec leur sexualité. Tout le monde, hétérosexuels comme homosexuels, peut adhérer et s'investir dans le projet. Subventionnée par l'Université, l'association se veut conviviale plus que politique en proposant, à raison de deux fois par mois, des soirées pour se retrouver et discuter. Ses fondateurs espèrent ainsi tisser des liens, qui perdureront au fil des ans, au sein de l'Université et des promotions.

Les 4 et 18 avril à l'Antisèche, 17 rue S. Reinach–Lyon 7 / gays2lyon@gmail.com

DR

Le grand saut

Vincent Boujon est un réalisateur lyonnais. En juin prochain, il tournera dans la région un documentaire intitulé *Vivant !* qui traitera de la séropositivité chez les gays. Le réalisateur cherche à donner plus de visibilité aux personnes atteintes du sida à travers les portraits de six hommes, rencontrés par le biais de l'association AIDES, qui pour l'occasion feront le saut dans le grand vide : ensemble, ils vont se risquer au parachutisme afin d'éprouver une nouvelle liberté, mais aussi d'appréhender de façon différente leur propre mortalité. Malgré un soutien financier du Centre national du cinéma et de la fondation Cyril Collard, la production manque de moyens et encourage les futurs spectateurs à participer au projet *via* la plateforme TousCoprod. L'opération, qui est ouverte à tous, prendra fin le 6 mai.

www.touscoprod.com/fr/project/produce?id=489

DR

Actis mouille le maillot

L'association stéphanoise de lutte contre le sida Actis se mobilise à l'occasion du Sidaction. Le 5 avril, elle organise une randonnée à roller, tandis que le 6 elle installera dans le centre-ville des stands d'information. Une tournée des commerces pour sensibiliser les clients est également prévue durant ces deux jours. Le week-end se terminera avec un tournoi de football solidaire. Les bénéfices de ces manifestations seront reversés au Sidaction.

Du 5 au 7 avril à Saint-Étienne
www.actis42.tel

Seul, face caméra

Bulle Production est une association qui lutte contre l'isolement des personnes LGBT, notamment en proposant des concours artistiques. "10 grands moments de solitude" est l'une de ces actions. Pour répondre à cet appel à projet, il faut réaliser un court-métrage sur le thème de la solitude chez les lesbiennes et les gays. Le film doit être original et exprimer de manière singulière l'exclusion subie par une personne LGBT. En octobre, un jury dévoilera les dix films sélectionnés.

bulle.production.asso@gmail.com

PSYCHO TEST

AVEZ VOUS LE GOÛT DU DRAME ?

1 AU RESTAURANT, TU SOUILLES TON TOP AVEC DE LA SAUCE :

▲ tu coures en redemander au serveur
● tu découpes la tache au couteau, puis tu regrettes
■ tu te jettes au sol

2 UN AMI TE FAIT REMARQUER QUE TU AS DES CERNES :

● tu te passes de la poudre bleue pour unifier le teint
■ tu composes le 112
▲ tu te mouches

3 TA VOITURE NE DÉMARRE PAS :

■ tu appelles successivement carafiaso, les petites frères des pauvres, ta maman puis tu t'attaches au parchoc
▲ tu commandes une pizza
● tu avales tes clés

4 EN SOIRÉE, LA PERSONNE QUE TU CONVOITES EN DRAGUE UNE AUTRE :

● tu imites le chimpanzé
▲ tu vas enfin pouvoir te gratter le nez, depuis le temps qu'il te démangeait
■ tu te déboîtes l'épaule pour attirer l'attention

MAJORITÉ DE :

■ pas de doute, tu as le sens du drame
● tu manques de sens pratique
▲ rien ne l'atteint c'est un peu effrayant

Le signe du mois

DU 3 AVRIL AU 1er MAI

POULETTE

Né sous le signe de la poulette, tu te sens renaître après les fêtes de Pâques qui ont tendance à t'angoisser. En avril tu devrais être bien content, sinon tu peux toujours faire semblant. Toutefois, voici quelques conseils :

SCIENCES COGNITIVES tu aimes Henri IV mais tu ne te souviens plus pourquoi.

MODE le ton sur ton étant démodé, évite le bob et le tailleur Chanel. Par contre, les bottines te vont bien.

BEAUTÉ DES ONGLES concentre toi sur ceux des pieds. Sauf si tu achètes des bottines.

BON SENS tu as toujours trouvé que le dicton "en avril ne te découvre pas d'un fil" était stupide et tu as bien raison : à quoi bon trouver des puces ?

AMOUR voir en grand **SEXE** idem

CONSEIL DU MOIS : FAIS MONTER LA SAUCE POULETTE

16 - 24 AVRIL 2013
NICE
26 & 27 AVRIL 2013
CANNES

Auditorium du MAMAC
Cinéma Le Mercury
L'Eclat - Villa Arson
Librairie Vigna
Cinéma Les Arcades

5E FESTIVAL DU FILM GAY & LESBIEN DE NICE
REGARDS SUR LA FAMILLE(S)

ORGANISÉES PAR LES OUVREURS CINÉ & CULTURE QUEER

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES
IN&OUT
inoutfestival2013.com

EN PARTENARIAT AVEC
VILLE DE NICE
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES
Région Provence Alpes Côte d'Azur
PRENDS-MOI
AIRFRANCE
lo peolh cinema
L'ECLAT
LES ARCADES

Frigide Barjot

© Marie-Lan Nguyen

«Frigide Barjot est-elle une fille à pédés ?»

(Dorotée, 34 ans, Lyon)

Chaque mois, un expert répond aux questions que vous vous posez sur l'homosexualité et le genre.

Frigide Barjot, fille à pédés ? C'est en tous cas ce qu'elle clame haut et fort pour faire oublier ses positions rétrogrades et homophobes sur le "mariage pour tous". Mais pour répondre correctement à cette question, il faut tout d'abord redéfinir ce qu'est une fille à pédés. Facilement repérable dans une boîte gay, c'est la petite boulotte rigolote accompagnée par trois ou quatre de ses amis homos. La fille à pédés, appelée aussi FAP, n'est pas bien jolie. Enfin, si, elle pourrait l'être, mais elle se trouve dans une phase de sa vie où elle ne se sent pas désirable et un peu paumée. Elle compense cet état d'esprit défaitiste par une extrême bonne humeur : la FAP a toujours une bonne blague à vous raconter ; c'est aussi la «*allô, Macha ?*» qui écoute sans se plaindre les peines de cœur de ses amis gays. Elle adore le milieu et prétend le connaître mieux que quiconque. Sauf que ses amis lui épargnent toujours la réalité crue, celle qui se passe derrière le rideau noir des *backrooms*, qu'elle tire pourtant à chaque fois par mégarde, pensant trouver les toilettes. Et quand ils lui dévoilent, après trois *Smirnoff Ice*, les petits secrets pour bien réussir un *fist-fucking*, elle est fascinée mais trouve ça quand même un peu sale. Si la FAP ne sort qu'en boîte homo, c'est parce que, dans les clubs hétéros, elle ne se fait jamais draguer. Lors de ses soirées entre copines, c'est toujours elle qui reste en plan à garder les sacs et à relire des vieux SMS sur son *iPhone* 1. Alors, pour éviter ces humiliations, elle préfère se décharger de toute responsabilité en choisissant les clubs où elle sait d'avance qu'elle ne flirtera jamais. Et oui, si, en boîte gay, elle ne se fait pas brancher, ce n'est pas parce qu'elle est moche, c'est parce que tous les mecs sont gays. Ce qui ne l'empêchera pas, en fin de soirée, de se faire allumer par le jeune gay bourré de service qui prétend être encore un peu hétéro. La fille à pédés s'en contentera : après tout, c'est mieux que rien, ce "rien" qu'elle récolte dans les bars branchés hétéros depuis trop d'années. Par beaucoup d'aspects, Frigide Barjot est donc une FAP : elle n'est pas très désirable (Frigide) et compense par une excessive bonne humeur (Barjot). En revanche, là ou elle se trompe, c'est que la fille à pédés aime réellement ses potes gays et les considère comme ses égaux, pas comme des pièces rapportées exotiques. La fille à pédés sera donc de toutes les manifs pour soutenir les droits de ses amis. La FAP n'est pas homophobe. Alors, grand bien fasse à Frigide Barjot de s'autoproclamer "fille à pédés". Mais libre aux gays également de lui rétorquer qu'eux, en revanche, ne seront jamais des "pédés à connasses".

Pr Guillaume Ophobe, spécialiste des questions LGBT

AGD

Avril_2013

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Retour sur la 3e édition du festival Écrans Mixtes, Sweet Transvestite

© M.-C. Vérricel

Au Lavoir public, le 22 février

© M.-C. Vérricel

Au Ninkasi Kao le 9 mars

© M.-C. Vérricel

Au CNP Terreaux le 10 mars

© Gérard Bégou

Au CNP Terreaux le 10 mars

Mercredi 3

PERMANENCE DE RIMBAUD
L'association Rimbaud accueille, soutient et conseille les jeunes LGBT confrontés au rejet ou aux doutes engendrés par la découverte de leur orientation sexuelle.
De 10h30 à 12h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2 / www.association-rimbaud.org

ARIS AU FÉMININ
Soirée conviviale non-mixte pour lesbiennes, bis et trans.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PARTOUZE
Une seule salle ouverte pour encore plus de mélange.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson).
Adhésion annuelle 3€
Box Boys

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 4

COURS D'INITIATION AU MIX
Par Anne-Lo B. Open platines de 21h à 1h.
De 19h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité… avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

Vendredi 5

ANNIVERSAIRE DE LA RUCHE
La Ruche fait son carnaval à l'occasion de ses dix-neuf ans. Déguisement conseillé. Concours des plus beaux costumes.
De 17h à 4h / Entrée libre
La Ruche

SOIRÉE COUNTRY / COW-GIRLS
Revolver, lasso, chapeaux larges, foulards et bottes en gros cuir vont envahir le saloon du Domaine.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE DES DÉRAILLEURS
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

CONCERT D'ADELINE
Artiste chanteuse.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Le It Bar

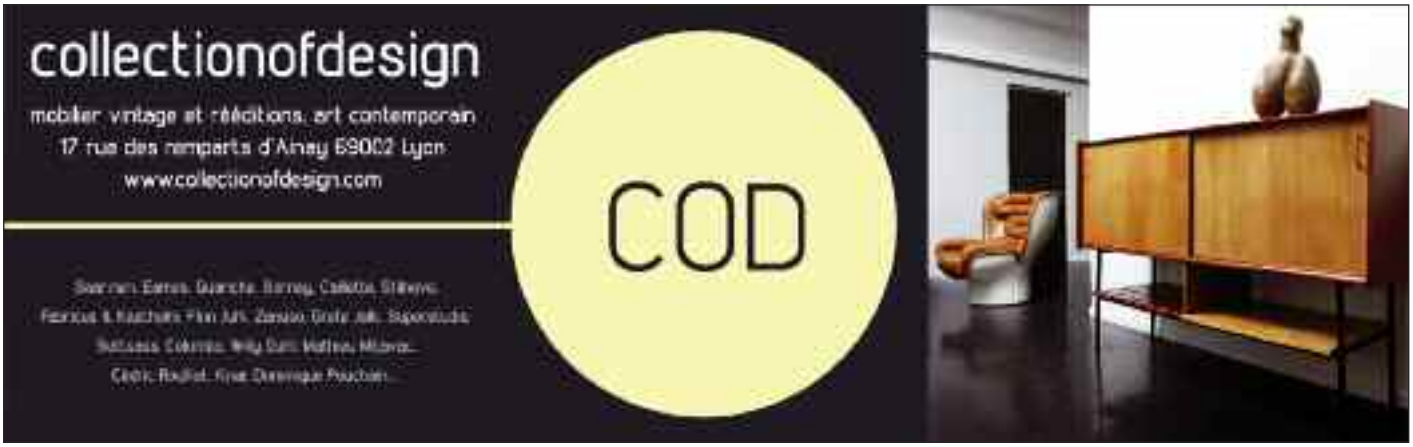
BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ALL 4 FETISH
Avec initiation au bondage.
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
Be Kool

GARÇON SAUVAGE

Nouvelle party de Chantal la Nuit ! Sexy show live by Mahé Mary May, Batarfly, Vicky la Protase. Dj's : Kiss the Boy & David Bolito.
De 22h30 à 3h / 6€
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5

AVANT GARDE
Crazy P (20:20 Vision, UK), Hodge (Deadplate / Immerse Rec, UK) & Thomas Villard (Con Leche).
De minuit à 6h / 8€
Le DV1



Samedi 6

ELECTRO-PINK
Soirée électro-house, tech et minimal par Anne-Lo B.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement via playfist69@hotmail.com.
De 18h à 6h (entrée avant 22h) / 15€ avec conso
Be Kool

AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA

Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

ARM ABER SEXY
Le before le plus berlinois de Lyon, avec un nouveau duo de choc aux platines.
De 20h à minuit / Prix libre (+ adhésion annuelle 2€)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.leclubtheatre.fr

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

TBM PARTY
De 23h à 7h
Sound Factory, 69 rue du Bourbonnais-Lyon 9

DÉSTRUCTURÉ
Par Elektro System. Avec Damian Lazarus (Crosstown Rebels) + guests tba. Soirée interdite aux moins de vingt ans (carte d'identité exigée à l'entrée).
De 23h30 à 6h / 17€ sur place (15€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

UNCIVIL PRÉSENTE
Function (Sandwell District, Ostgut Ton - New York / US) live TR 909! & Dj Deep (Deeply Rooted House - Paris / France).
De minuit à 6h / De 8€ à 10€
Le DV1

SÉMINAIRE SUR L'HÉTÉRONORMATIVITÉ
Organisé par Les Voies d'Elles et Osez le féminisme. Ateliers : transidentité, genre et hétéronormativité ; les lesbiennes dans le mouvement féministe ; le mariage : histoire et évolution d'une institution patriarcale.
À partir de 10h / Entrée libre
CIGALE

Dimanche 7

L'ACADÉMIE DES SALOPES
Remise du diplôme de la meilleure salope.
De 14h à minuit / 6€ (8€ avec boisson). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

CAGOULE À POIL
Lâche-toi ! Location de la cagoule : 1€.
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

MOOD : «BOUNCE TO THE BEAT»
Rocco (Buzzin Fky Rec), Klement Bonelli (Krome Rec).
De 23h à 5h / 5€
Le DV1

Lundi 8

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

Mercredi 10

SOIRÉE CARTES
Amatrices de coinche, belote ou tarot, on cherche des coéquipières ! Envoie ta confirmation sur contact@ledomainebar.fr.
De 18h à 1h / Entrée libre
Le Domaine

JEUNESSE ÉROTIQUE
Soirée organisée par Nico et Max et réservée aux hommes entre 18 et 35 ans.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson, entrée libre - de 25 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Jeudi 11

COURS D'INITIATION AU MIX
Par Anne-Lo B. Open platines de 21h à 1h.
De 19h à 1h / Entrée libre
Le Domaine

UNDERLINE #5 (DISCOVERING SESSION)
Ben La Desh (Sleazy Beats Black Ops, Dirt Crew Recordings, Outernational Recordings - Rotterdam) & Georges Cauld (Swarm Prod - Lyon).
De minuit à 5h / De 6€ à 8€
Le DV1

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
CIGALE

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 12

KITSCH ATTITUDE
Rejoignez D'Lick et Jorjes dans leur monde «kitsch» !
De 17h à 4h / Entrée libre
Le Forum Bar

REPAS CONVIVIAL
Sur réservation par mail à contact@aris-lyon.org.
De 19h30 à 22h30 / 12€ (10€ pour les adhérents)
ARIS - Centre LGBTI

LA GRANDE FLO EN CONCERT
Chanson française et pop-rock. Solo chant-guitare.
À 20h30 / Entrée libre
Le Domaine

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ORGIE
De 22h à 6h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle obligatoire 3€
Be Kool

SOIRÉE CATACOMBES
Black-out, mystère et suspense avec ambiance feutrée et bruits bizarre. Le stress à l'état brut !
À partir de 22h / 6€ (8€ avec conso) + adhésion annuelle 3€
Box Boys

AKIVAÏ PRÉSENTE
Felix K (Dystopian / Hidden Hawaii - Allemagne), Mickaël Costa (Akivaï - Lyon).
De minuit à 6h / 8€
Le DV1

DÉSTRUCTURÉ
Par Elektro System. Avec Adam Beyer (Drumcode) & Marc Twins (UMF). Soirée interdite aux mineurs (carte d'identité exigée à l'entrée).
De minuit à 6h / 20€ en prévente sur www.elektrosystem.org
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

Samedi 13

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 16h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes au bar pour la Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et Le Cap Opéra

ELECTRO-PINK
Mix par Anne Lo B. (électro, minimal, tek).
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ORGIE
De 22h à 6h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

SOIRÉE E-QLEQ-TIQ
Soirée électro (old school, new school and everything in between) par Charl Jones et Dj Ron Power.
À partir de 21h30 / Entrée libre
Le It Bar

THE SHOW MUST GO ON
Les acteurs du label porno Gay French Kiss et les clients du Box Boys en pleine exhibition...
À partir de 22h / 6€ (8€ avec conso)
Box Boys

LA GARÇONNIÈRE - THE SEX BOX
Dancefloor 1 (house) : Dj's Nicolas Nucci (Scream, Paris), Teddy Clarks et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Dj's Teddy Clarks et Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée - 15€ en préventes au Cap Opéra et au L Bar - 18€ sur place
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

SUPERNORMAL
Kris (Religion Musik) & Hervé AK (Kompakt / DV1).
De minuit à 6h / 8€
Le DV1

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *NOS SEINS, NOS ARMES*

Documentaire sur les Femen, dont la projection sera suivie d'un débat et d'une auberge espagnole.
À 19h / Entrée libre
CIGALE

LA MÉCHANTE 3
21h-minuit : cool et convivialité, pop music. Minuit-5h30 : clubbing et dance electro par Dj Jeff Syag.
De 21h à 5h30 / Entrée libre (vestiaire : 1€)
Le Notorious, 57 cours Jean Jaurès, Grenoble

Dimanche 14

L'ACADÉMIE DES SALOPES
Remise du diplôme de la meilleure salope.
De 14h à minuit / 6€ (8€ avec boisson). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

MOOD
Manoo (Buzzin Fly) & Cédric Étéocle (Unfoundsound).
De 23h à 5h / 5€
Le DV1

Mardi 16

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non-croyants.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

Mercredi 17

SESSION URO
Zones dédiées. Session animée par Patoche.
À partir de 21h / 10€ (adhésion annuelle : 3€) avec vestiaire et boisson
Box Boys

LA MÉCHANTE SAUNA SOIRÉE
Organisée par Cyril. Convivialité, musique et détente.
De 20h à 2h / 15€ avec boisson
Les Dunes

Jeudi 18

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)

COURS D'INITIATION AU MIX
Par Anne-Lo B. Open platines de 21h à 1h.
De 19h à 1h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

Vendredi 19

ACCUEIL CONVIVIAL PAR LE COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Ouvert à un public non-mixte (lesbiennes, bi et trans).
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END MASTERS & SLAVES
Domination et soumission pour experts et débutants.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson).
Adhésion annuelle 3€
Box Boys

PROPAGANG PRÉSENTE LA RAVE
Abdulla Rashim (Suède), JNPLSRC & Théo de Montgeri (Propagang).
De minuit à 6h / 10€
Le DV1

Samedi 20

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE TRANS PÉDÉ
Organisé par des trans FTM et FT*, attirés par des mecs cis ou trans. Réunion non-mixte (trans FTM et FT* concernés par cette thématique uniquement).
De 13h30 à 15h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BOLLYWOOD SESSION
Soirée Bollywood avec déco spéciale et Dj.
De 17h à 4h / Entrée libre
XS Bar

BEFORE CIRCUIT FESTIVAL (BARCELONE) PRÉ-PARTY
Before girly officiel. Mix électro, minimal et tek par Anne-Lo B. T-shirts et pass pour la Délice à gagner.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE SPLASH BEARS
Apéro, buffet campagnard et soirée dancefloor animée par Dj Jérémy pour les bears gays et ceux qui les aiment.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Station B

BEFORE CIRCUIT FESTIVAL (BARCELONE) PRÉ-PARTY
Préventes pour la soirée au Bloc et l'after au Premier sous-sol.
De 19h à 4h / Entrée libre
Urban Café

APÉRO DANSANT
Organisé par la chorale À voix et à vapeur.
De 20h à minuit / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END MASTERS & SLAVES
Domination et soumission pour experts et débutants.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson).
Adhésion annuelle 3€
Box Boys

CLIT MY BONNIE
Soirée non-mixte réservée aux meufs, gouines et trans.
À partir de 22h / 5€ (vestiaire inclus dans la limite des places disponibles)
Be Kool

CIRCUIT FESTIVAL (BARCELONE) PRÉ-PARTY
By Matinée group & Delice. Special guest Dj : Javier Medina (Matinée Group). Resident Dj : S. Ross. Special dream team from Barcelona & Madrid.
De 23h à 7h / 18€ sur place (15€ en prévente avec accès prioritaire)
Le Bloc, 67 rue de Rancy-Lyon 3
www.deliceboys.com

URBAN MUSIC
Par Elektro System. Avec La Fleur (Watergate, Allemagne), Wavesonik (Elektro System) & Mr Freddy (Elektro System).
De 23h55 à 6h / 8€
Le DV1

Dimanche 21

À POIL
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

WEEK-END MASTERS & SLAVES
Domination et soumission pour experts et débutants.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson).
Adhésion annuelle 3€
Box Boys

MOOD
Mush (Sharivari Rec) & Mickaël Costa (Akivaï).
De 23h à 5h / 5€
Le DV1

Lundi 22

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

Mercredi 24

PARTOUZE
Une seule salle ouverte pour encore plus de mélange.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson).
Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Jeudi 25

SEBO K (MOBILEE, BERLIN) & THOMAS VILLARD (CON LECHE)
De minuit à 6h / 8€
Le DV1

SOIRÉE LASERGAME
Ne venez pas tout de blanc vêtu, vous risqueriez de vous faire remarquer très rapidement sous les lumières noires !
À 20h30 / 10€ par personne les 45mn
À jeu égal

PROJECTION DE *LA PARADE*

Organisée par Face à Face. Comédie de S. Dragojevic (Serbie, 2011, VOSTFR, 1h55).
À 18h / 4€
Cinéma Le France, 8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr/film/parada

Vendredi 26

4 ANS DU DOMAINE - DAY 1
Scène Dj inédite.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE DE RIMBAUD
L'association Rimbaud accueille, soutient et conseille les jeunes LGBT confrontés au rejet ou aux doutes engendrés par la découverte de leur orientation sexuelle.
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2
www.association-rimbaud.org

REPAS CONVIVIAL
Sur réservation par mail à contact@aris-lyon.org.
De 19h30 à 22h30 / 12€ (10€ pour les adhérents)
ARIS - Centre LGBTI

FOIRE AUX LOPES
Mâle ou lope ? Choisis ton camp !
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ED'N LEGS PRÉSENTE : ONE NIGHT STAND #22
Ata & Massimiliano Pagliara all night long (Live At Robert Johnson / Frankfurt - Allemagne).
De minuit à 6h / 10€ (8€ en prévente)
Le DV1

Samedi 27

4 ANS DU DOMAINE - DAY 2
Scène Dj inédite.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE ANNÉES 80
Par Charl Jones et Dj Ron Power.
À partir de 21h30 / Entrée libre
Le It Bar

100% SEXE
Tous les fantasmes sont permis...
À partir de 22h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

INSOMNIE PRÉSENTE : SHOWCASE SMALLVILLE
Jacques Bon (Paris) & Smallpeople (Hambourg).
De minuit à 6h / 10€
Le DV1

Dimanche 28

SOIRÉE JEUX
Cartes, dés, Scrabble...
De 18h à 1h / Entrée libre
Le Domaine

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

MOOD
Kosme (Caramelo / Thema) & Mister Freddy (Elektro System).
De 23h à 5h / 5€
Le DV1

Lundi 29

SOIRÉE JEUX
Cartes, dés, Scrabble...
De 18h à 1h / Entrée libre
Le Domaine

Mardi 30

LA GRANDE BRADERIE
Le Domaine refait peau neuve et brade tout son stock à qui en veut ! Mise aux enchères de bouteilles toute la soirée !
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE SPÉCIALE UNIFORMES DE TRAVAIL
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BUENA ONDA
Luigi Madonna (Loose Records - Italie), Nico Gobble (Buena Onda - Bondage Records - Valence), Dan Soulshot (Saintelectro - Saint-Étienne) & Ben Sonaröne (Buena Onda).
De minuit à 6h / 8€
Le DV1

Mercredi 1er

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Les mercredis

PERMANENCE DU REFUGE
De 10h à 12h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

SOIRÉE JEUX
Organisée par DVT69.fr. Belote, tarot, poker, Uno, 1000 Bornes, Jungle Speed... À partir de 22h30, strip-game à l'étage.
De 19h à 1h / Entrée libre
V.bar

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

100% SEXE
Tous les fantasmes sont permis…
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

SOIRÉE GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

HAPPY HOURS
Deux pichets achetés = un pichet offert (bière, rosé ou jus d'orange).
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les jeudis

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

SOYONS FOUS, SOYONS NUS !
Soirée naturiste.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson)
Box Boys

KARAOKÉ ET DANCEFLOOR
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

JEUDI ÉTUDIANTS
À partir de 21h / 9€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos, bouteilles et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

RÉSIDENCE DE DJ JEFF SYAG
De 21h à 1h / Entrée libre
Le Café noir

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les samedis

PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h30 / Entrée libre
Contact Rhône

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

RÉSIDENCE DE DJ JEFF SYAG
De 21h à 1h / Entrée libre
Le Café noir

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

AFTER GAY PARTY
Avec Dj Patou.
À partir de 5h / 9€ (3€ – de 26 ans)
Be Kool

GAY TEA DELUXE
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Une goutte de sang au bout du doigt suffit ; résultat au bout d'une demi-heure.
De 15h à 18h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

SEX & FUN
À partir de 21h / 9€ (3€ – de 26 ans)
Be Kool

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

CRAZY CABARET
Avec Candy William's.
À partir de 23h / 8€ (avec vestiaire et conso)
Le Crazy

Les lundis

PERMANENCE DE CONTACT RHÔNE
Regroupement d'associations départementales qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De 13h à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en pages 28 & 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
Association de lutte contre l'homophobie
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

LES AMIS DE FRANCE BISEXUALITÉ INFOS 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.07.59.50.69
www.france-bisexualite-info.over-blog.com

APGL 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS - CENTRE LGBTI 3
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10
contact@aris-lyon.org / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
06.24.79.94.58 / contact@c-a r-g-o.org
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

LES DÉRAILLEURS
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
06.65.14.42.80
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fgllyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES) 6
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
ipglyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.60.73.14.21 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

SNEG
Syndicat National des Entreprises Gaies
01.44.59.81.01
www.sneg.org / sneg@sneg.org

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam
(+ 10h-19h dim en décembre)

L'AROMO 2
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

BROC'BAR GF 3
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF 4
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 5
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 18h-4h du mar au dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 6
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
15h-1h du lun au mer, 10h-3h du jeu au dim

LE DOMAINE L 7
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
09.81.61.82.62 / www.ledomainebar.fr

L'ÉPICERIE POP GF 8
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 9
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.26.55.86.54
www.facebook.com/letoile.opera
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
Midi-minuit du lun au sam

LE FORUM G 10
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

LE GUS CAFÉ GF 11
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
13h-1h lun, 9h-1h du mar au sam

LE IT BAR GF 12
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
19h30-4h du mer au dim

L BAR L 13
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-minuit tlj

LE MATINÉE BAR GF 14
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
17h-1h lun et dim, 10h-1h mar et mer, 10h-3h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 15
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 16
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

STATION B G 17
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, 18h-3h jeu et dim, 18h-4h ven et sam

L'URBAN CAFÉ 18
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 09.52.94.43.01
15h-3h tlj

LE V.BAR GF 19
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
12h-14h30 et 17h-minuit du mar au jeu, 12h-14h30 et 17h-1h ven, 18h-1h sam, 12h-16h dim

XS BAR G 20
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

LA BARONNE D'AMPÈRE GF 21
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

Restaurants GF

L'ANTIQU'Y THÉ 1
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.lantiquythe.fr
8h30-23h30 du lun au sam

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam
+ 18h-1h mer en juillet-août

LES BONS VIVANTS 3
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

guide_suite >>>

Bon plan

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Où trouver Hétéroclite ?

20 000 exemplaires par mois

300 points de diffusion à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Bars, boîtes de nuit, saunas, sex-clubs, mais aussi lieux culturels, associatifs et boutiques “sans étiquette”.

Il y a forcément un Hétéroclite près de chez vous !

Retrouvez la carte de nos points de diffusion sur www.heteroclite.org/points-de-diffusion

www.heteroclite.org

Lyon 4e
Lyon 6e
Lyon 1er
Lyon 5e
Lyon 3e
Lyon 2e
Lyon 7e
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Place Bellecour
Pont Lafayette
Pont Wilson

Affichez-vous !
Votre communication ici à partir de 100€ HT par mois.
Annoncez vos soirées ou faites connaître votre établissement.
Contactez-nous via pub@hetercolite.org ou au 04.72.00.10.27
HÉTÉROCLITE

Pain & Cie
Brunch / Petit déjeuner / Déjeuner
Dîner / Goûter / Épicerie fine / Traiteur
Les pains de Pain & Cie sont réalisés à partir de farines moulues sur pierre pour la création de tartines salées originales.
Des produits frais et artisanaux sont l'essence de notre concept.
www.painetcompagnie.fr
13, rue des 4 chapeaux - 69002 Lyon
Tél : 04 78 38 29 84
Brunch - Ouvert 7j/7
Week-end et Jours fériés

forum bar
15 rue des 4 chapeaux - 69002 Lyon
Métro Cordeliers
04 78 37 19 74
17h > 4h / Tous les jours
KITSCH Attitude
Vendredi
12 Avril
Rejoignez D'Lick & Jorjes dans leur monde "KITSCH"

LA BOUTEILLERIE 4
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Soir du mar au sam

CAFFÉ NEF 5
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

CHEZ LES GARÇONS 6
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

DE LÀ ET DE LÀ 7
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 8
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LES FEUILLANTS 10
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LA GARGOTTE 11
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 12
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 13
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LES P'TITS PÈRES 14
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au ven (+ sam en automne et hiver), soir du jeu au sam

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE CRAZY G 3
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 4
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE PINKS GF 5
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 6
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

LE DV1 GF 7
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
À partir de minuit du jeu au dim
De 5€ à 10€

Sex Clubs G

LE BE KOOL G 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85 / www.bekool.fr
À partir de 18h lun et mar, à partir de 21h du mer au sam, à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h jeu, dès 22h ven et sam, dès 16h dim
6€ jeu, 8€ du ven au dim, gratuit - de 26 ans + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans), abonnement 8 entrées : 35€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 13€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au mer / De 15€ à 16€
(11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

CABINET CP
06.31.64.43.20 / www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle gay et lesbienne

COM'RH 3
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / contact@comrh.com
Conseil en ressources humaines

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

ÊTRE BIEN 6
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages sur RDV

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
www.hermannsculpture.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

JACQUES MARCOUT 8
33 place Bellecour-Lyon 2 / 06.13.50.88.34
www.prisme-europe.com / 9h-19h lun et ven
Hypnothérapie et coaching en communication

MBA - MARQUIS BODY ART 9
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos, piercings et maquillage permanent

STYLMAN UNDERWEAR 10
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au sam
Sous-vêtements

LES TONTONS FLINGUEURS 11
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

DORTOIR LYON 1
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / info@dortoirlyon.com
www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S 3
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LA TANIÈRE DU GRIFFON 5
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT BBQ
4 place de Gordes-Grenoble / 04.80.38.18.85
Midi et soir du lun au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-20h30 du lun au jeu, 8h-1h ven, 21h-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Saunas

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 60€

OXYGÈNE SAUNA G
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
www.oxygenesauna.com / De 9,50€ à 18€

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
04.76.54.13.70 / http://sauna.stferjus.free.fr
14h-21h tlj sf ven 14h-23h. De 13€ à 17€
(12€ - de 23 ans)

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 /actis42@free.fr
13h-19h lun, mer et ven
Dépistage rapide sur RDV : 17h-20h mar

CONTACT LOIRE
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

LGHEI
Couch-surfing gay et lesbien
www.lghei.org

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
randos42@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
19h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90 / 19h-1h30 du mar au sam

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu, 13h-1h ven et sam / De 12€ à 16€
(10€ - de 26 ans, 6€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, dim et jours fériés / De 12€ à 15€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro soixante-dix-sept / Avril 2013
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Stagiaire rédaction : Charline Corubolo

Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Antoine Idier, Stanislas Mommessin-Mollot, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com

Marché de la Mode Vintage

www.
marche
modevintage
.com

13-14 avril 2013
Halle Tony Garnier, Lyon

12e édition

Un événement
PJBRIVET.COM

GRANDLYON
MÉTROPOLE CRÉATIVE

VILLE DE LYON

www.lavitrinedeTrafik.fr